

FACILITE LA PRODUCTION ORALE EN CLASSE DE LANGUE EN MILIEU PLURILINGUE A TRAVERS DES SCENES MUETTES

Par Dr. Komla Enyuamedji Agbessime
CIREL-Village du Bénin (Togo) / Université de Lomé (Togo)

Abstract

In an action-oriented and communicative approach, this methodology takes into account the oral aspect of language teaching in multilingual environment. It evokes a set of proposals on learning skills that trigger linguistic practice and the methodological and pedagogical perspectives, modern and innovative that can be put into action in a language teaching class. This class offers broadly practical mimed sequences. It is in fact representations of meanings by a silent scene played for the caller in a cognitive approach to analyze through the intervention of consciousness for understanding and acquisition of knowledge in order to necessarily mean something or meet the requirements.

Keywords: Action-oriented approach, language teaching, pedagogical perspectives

Résumé

Dans une approche actionnelle et communicative, cette méthodologie prend en compte l'aspect oral de l'enseignement d'une langue en milieu plurilingue. Elle permet d'évoquer un ensemble de propositions d'apprentissage sur des savoir-faire qui déclenchent la pratique langagière et les perspectives méthodologiques et pédagogiques, modernes et novatrices que l'on peut mettre en action dans une classe de langue. Cette pratique de classe propose dans ses grandes lignes des séquences mimées. Il s'agit au fait des représentations de significations par une scène muette jouée permettant à l'interlocuteur, dans une approche cognitive de faire une analyse à travers l'intervention de la conscience pour la compréhension et l'acquisition de la connaissance afin de pouvoir dire nécessairement quelque chose ou répondre aux exigences.

Mots-clés: Une approche actionnelle, pratique langagière

Introduction

L'objectif de cette activité est de favoriser la production de l'orale à travers des pratiques créatives en classe de langue en milieu plurilingue pour grands adolescents et adultes, en mimant des scènes de la vie courante ayant un rapport avec le(s) présentateur(s) qui cherche(nt) à démontrer des faits, des travaux, des habitudes, des notions, des actions, des situations, des thèmes, etc., par des représentations muettes. Ces représentations peuvent également ne pas avoir un lien direct avec ce(s) présentateur(s). Dans ce cas on assiste à des situations de simulation qui engendrent la création de jeux de rôle entre les apprenants. En situation plurilingue, ces jeux de rôle permettent aux apprenants de s'approprier, dans ces conditions qui se rapportent à celles de la réalité, le code oral de la langue cible.

On remarquera alors que la présentation gestuelle implique la mémoire visuelle, stimule l'imagination et conduit vers une restitution orale. Cela débouche alors sur un ensemble d'activités de pratique de l'oral qui plonge les apprenants dans une discussion en interaction en faisant d'eux des sujets en mesure de communiquer et en les amenant à parfaire leurs compétences linguistiques.

Cela permet à tous ceux qui prennent part à l'activité de jouer avec la langue visée de manière créative en restituant oralement ce qui est démontré.

Avantages de cette méthodologie

Partant des phases progressives d'activités, cette méthode fournit aux apprenants des savoirs, et surtout des savoir-faire qui les aident à entrer dans la langue cible. Cela facilite une acquisition rapide de la nouvelle langue.

Cette méthodologie innovante dans l'enseignement de l'oral en classe de langue implique plus les apprenants dans les activités. L'enseignant, après avoir donné les consignes nécessaires, reste en observateur attentionné en suivant les apprenants à travers les activités et les expressions orales qu'ils utilisent. Il n'intervient que rarement en tant que médiateur pour éclaircir certains points et lever les doutes ou les ambiguïtés de compréhension et d'interprétation qui peuvent surgir entre les apprenants.

A la fin de la séance l'enseignant fait le point en résumant les présentations tout en mettant l'accent sur les éventuelles règles de phonation, de conjugaison, de grammaire, etc. qui surviennent dans le contexte des activités par rapport aux erreurs que commettent les apprenants.

Il faut retenir ici que dans cette pratique de classe, l'enseignant parle et suit les discussions en interaction entre les apprenants. Presque toutes les tâches sont assignées aux apprenants qui doivent interagir par médiation ou par recours à leur dictionnaire bilingue.

Ce qui est certain est que chacun d'eux maîtrise au moins une langue et il leur est facile de retrouver les contextes dans leur langue et les restituer dans la langue qu'ils apprennent. De ce fait, le dictionnaire bilingue leur procure le sens réel ou approximatif de l'expression ou du mot à utiliser. Dans tous les cas pour toutes confusions l'enseignant est là pour leur donner les bonnes versions.

Cette animation de classe de l'oral en milieu plurilingue pour l'enseignement suit une méthodologie qui est adaptable à des apprenants débutants complets, à de grands adolescents ou à des adultes désireux d'acquérir dans un bref délai de bonnes bases de production orale en français.

Au cours des exercices et activités, l'apprenant est amené à découvrir les mots pour communiquer, par exemple saluer, se présenter et présenter quelqu'un, remercier, s'excuser, prendre congé, proposer une chose, accepter, refuser, s'informer sur quelqu'un ou sur quelque chose, décrire quelque chose, faire le portrait de quelqu'un, demander son chemin, découvrir des expressions, des mots, etc.

Il faut reconnaître que suivant les expériences faites déjà avec cette pratique de classe, il s'est révélé que les apprenants arrivent assez vite à pouvoir, se débrouiller seuls en situation d'interaction avec les locuteurs de la langue ou même avec les locuteurs natifs.

Cette pratique de classe très enrichissante a pour principe de susciter chez les apprenants des occasions déclencheurs qui aiguillonnent l'usage de l'expression orale source de la pratique langagière. Cela consiste en la représentation, comme susmentionnée, d'une signification par une scène muette jouée. En partant de cette dernière, les apprenants sont amenés à observer, à deviner et à retrouver le sens de l'image mimée qu'ils transmettront oralement.

Nous sommes dans le domaine de l'enseignement de l'orale qui comporte la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités de séquences mimées. Il apparaît ici clairement que les actions démontrées rentrent dans la composition du message illustré par la scène muette et déclenchent un discours oral conversationnel dans le cadre d'une situation d'énonciation.

Phases de la méthodologie

Dans une première section qui représente la phase introductrice, des éléments de démonstration provoquant un déclic de la parole chez l'interlocuteur sont présentés. La deuxième section porte sur la phase d'observation qui aiguillonne l'imagination à travers la mémoire visuelle afin de restituer oralement les constatations faites. Dans une troisième et dernière section vient l'application à des activités de manipulation

linguistique avec l'emploi de lexiques et de structures syntaxiques différentes.

Phase introductrice

Chaque étudiant se présente à travers un geste ou une séquence mimée démontrant quelque chose de lui-même. Il peut aussi s'agir ici de donner pour réel une action, en simulant l'apparence d'une personne ou de la chose à faire croire.

Par ces gestes par exemple, l'étudiant sera amené à faire savoir aux autres ce qu'il est en train de faire, ce qu'il fait d'habitude, où il se trouve, ce qu'il est (fonction), ce qu'il aime, ce qu'il n'aime pas, d'où il vient, sa situation matrimoniale, sa religion, son humeur, son intention, son sentiment, une notion, une salutation, un thème, etc. Cette activité pratiquée avec des traits de caractère constitue un déclic qui va permettre aux autres apprenants de découvrir la signification de l'image vivante représentée afin de pouvoir dire tout ce que le présentateur transmet à travers sa séquence mimée.

Etant donné que nous sommes en situation de plurilinguisme où les étudiants viennent d'horizons divers, chacun d'entre eux peut, par des séquences de représentations muettes présenter quelque chose de sa culture que les autres doivent comprendre et restituer oralement. Cela à l'intérêt d'engendrer de différentes propositions de scènes, suivant le nombre de cultures différentes en présence.

Ces regards multiples sur la culture que les apprenants doivent restituer oralement en langue étrangère favorisent les échanges en classe à travers une pratique langagière très productive. Les interlocuteurs y trouvent donc toute leur place par la confrontation de la culture cible à leur culture source.

Phase d'observation

Voici quelques exemples de représentation de scènes. Nous avons juste choisi ces images ci-dessous pour donner une idée de possibles de scènes muettes qui peuvent être réalisées afin de démontrer le phénomène dont nous parlons. Il faut toutefois noter que dans la pratique de classe proprement dite, ce sont des images vivantes suivies en live par les apprenants. Cette pratique demande la reproduction d'une action mimée par les apprenants ou par l'enseignant.



A base de ces représentations, l'apprenant est amené à dire ce qu'il pense de la situation présentée.

Dans cette partie ce qui est très important est qu'on constate que la présentation gestuelle implique la mémoire visuelle, stimule surtout l'imagination, conduit vers une présentation orale plus originale, crée un échange entre les apprenants et se prête à des exploitations linguistiques. Ceux qui interprètent les actions doivent les restituer verbalement. Pour Anny King (1998 :57) , il faut reconnaître que « *dans le labyrinthe de notre mémoire et du savoir collectif, nous dénouons le fil d'Ariane le plus approprié à nous faire avancer dans ce dédale cognitif* ».

Des fois, il est à constater que la personne qui présente la séquence mimée n'est pas tout à fait d'accord avec l'interprétation que les autres lui donnent. Cela suscite un débat oral très enrichissant qui finalement conduit

les deux parties vers la transposition effective du sens réel de l'image muette présentée.

Cette activité débouche sur une production orale plus libre à partir de l'idée globale à travers une forme implicite de jeu de rôle entre les diverses personnes qui participent à l'activité. On remarquera que la simulation permet davantage de libérer et d'individualiser l'expression orale.

L'avantage est que les apprenants entretiennent entre eux des dialogues directement liés à la situation qui les incite à prendre la parole.

On assiste ainsi à des productions étonnantes car l'enseignant verra que des apprenants donneront des expressions dont il ne s'attendait pas. Ces expressions dériveront des interactions entre les apprenants et de la créativité de tout un chacun. Il est assez clair que dans cette méthodologie, si nous nous référons à Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca (2009 :183), cette activité de l'enseignement de l'oral « *propose des activités de production libre à partir d'une consigne de départ et qui sollicitent les opinions de l'apprenant, son engagement personnel et sa créativité afin de développer de véritables conduites langagières :décrire, raconter, justifier, convaincre, argumenter, exposer, etc., qui couvrent toute une gamme de situations discursives, plus ou moins complexes et dont la mise en œuvre instaure une progression. Elle concentre l'enseignement sur les situations de la vie de tous les jours et sur les genres de la vie publique en général comme, par exemple l'explication, le débat ou la négociation, sans négliger les genres dits académiques comme l'exposé ou le compte rendu* ».

On assiste alors à un jeu de langage et de séquence mimée qui occasionnent chez tous les participants à l'activité l'envie de parler ou du moins de dire nécessairement quelque chose. Tout ceci devient un exercice amusant pratiqué pour développer une pratique de simultanéité d'actions entre la mémoire visuelle et la transmission verbale, c'est-à-dire entre l'observation et la production orale. Cet exercice est utilisé dans une classe de langue pour activer la créativité et la production orale des apprenants. Les consignes des activités proposées portent une valeur spécifique de l'interaction didactique, dans la mesure où elles sont marquées par la valeur asymétrique et hiérarchisée de l'échange que leur confère le caractère injonctif du faire dire ou du faire faire.

Phase de soumission des activités aux contraintes linguistiques

De cette rubrique ressort l'idée selon laquelle, on part d'un geste ou d'une séquence mimée illustrant des idées faisant deviner pour aboutir à la reproduction verbale de l'interprétation qui en découle. On peut alors, partir de l'illustration d'une émotion, d'un tempérament, d'une notion, etc. Comme exemple, on peut mimer le courage, la gourmandise, la paresse, la jalousie, l'égoïsme, la colère, l'assiduité, la ponctualité, la discipline...

Tout ce processus va susciter l'emploi de lexique et de différentes structures dans le déploiement de la parole à travers les questions : Qu'est-ce que c'est ? (en montrant quelque chose, en doigtant quelque chose, en tenant quelque chose, en présentant quelque chose...). Qu'est-ce qui m'arrive ? (en se mettant dans un état, en présentant une émotion, ...). Qu'est-ce que je tiens ? (en ayant quelque chose dans la main...). Qu'est-ce que je mange ? (une nourriture, un plat, un fruit,...). Qu'est-ce que je fais ? (une action, un sport, un travail, un métier). Où est-ce que je suis ? (qui suscité l'emploi des prépositions comme : dans, sur, sous, à, la, au,...).

Il est à reconnaître qu'il y a la possibilité de jouer l'image à plusieurs, ce qui engendre des questions multiples et des échanges à partir d'une scène de groupe.

Exemple : Qui sommes-nous ? Où sommes-nous ? Que faisons-nous ? Qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi ?

L'activité occasionne des emplois grammaticaux. Dans ce cas, il y a utilisation de temps verbaux comme le passé et le futur : Qu'est-ce que j'ai fait ? / Qu'est-ce que nous avons fait ? (avec une séquence mimée montrant le résultat). Qu'est-ce que je vais faire ? / Qu'est-ce que nous allons faire ? (avec image montrant la préparation).

Dans la production orale, il faut également remarquer la précision du temps : il y a cinq minutes, dans trois secondes, en deux jours, depuis une semaine, aujourd'hui, hier... (Toujours à travers l'interprétation des scènes muettes).

En ce qui concerne la conjugaison, on constate la variation grammaticale de genre et de nombre sur des verbes déterminés par des actions et l'accord à travers les variations de sujets sur des adjectifs montrés à travers des attitudes. Dans tous les cas, on assiste à l'illustration des idées qui ont pour objectif de faire deviner et parler.

En somme, la pratique permettra à l'apprenant d'acquérir des règles et structures lexicales, grammaticales, phonologiques, assumant la cohésion et la cohérence des différents types de discours en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils s'insèrent à travers une stratégie verbale. On notera des éléments sociolinguistiques qui renvoient à la connaissance des règles socioculturelles d'emploi de la langue et qui imposent de savoir utiliser des formes linguistiques appropriées en fonction de la situation et de l'intention de communication.

Dans la mesure où les présentations mimées sont liées au physique, nous pouvons dire avec Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca (2009 : 272) que *« cette méthode s'appuie sur des activités physiques qui correspondent à des réponses données sur le mode impératif, étant donné que c'est la forme privilégiée par l'enfant dans l'acquisition de sa première langue : ce*

procédé renforce la mémorisation et évite le blocage et le stress que peut entraîner la nécessité de réponse par une production orale».

Dans cette activité de pratique de langue en milieu plurilingue, l'enseignant ou les apprenants qui simulent des situations sont considérés comme des metteurs en scène et le groupe restant d'apprenants interprétant les scènes mimées sont considérés comme des acteurs. Au cours de cet apprentissage, les apprenants réagissent oralement par rapport à leur compréhension de la scène mimée et restituent leur interprétation verbale par rapport à leur pré-acquis.

Ce qui est bon dans cette pratique est que les scènes muettes présentent essentiellement une réalité qui semble familière aux apprenants. Cela favorise une accessibilité et une flexibilité dans la compréhension globale de l'image mimée et par conséquent, engendre une aisance dans la restitution à travers la production orale. Le débat sur le décodage des images peut être contradictoire quelque fois, du moment où les connotations culturelles de scène muette peuvent traduire d'autres choses par rapport aux différentes cultures en place. Mais l'avantage de ce phénomène est qu'il favorise, grâce aux explications de l'enseignant, l'émergence de concepts nouveaux favorisant la découverte d'un nouveau lexique et renforçant ainsi l'apprentissage de la langue.

Conclusion

En somme dans cette recherche, nous avons énuméré un certain nombre d'activités de pratique de classe en milieu plurilingue pouvant permettre aux enseignants de langue en général et ceux qui sont sur les programmes de pratique langagière en particulier de se faire une idée de ses méthodes innovatrices pour un enseignement de qualité de l'oral. Il faut reconnaître que cette méthodologie permet un apprentissage rapide, pragmatique, actionnel axé sur la réalisation de tâches, qui répond parfaitement aux besoins d'un public en situation plurilingue.

References :

- Bérard E., 1991, *L'Approche communicative. Théorie et pratiques*, « Didactique des langues étrangères », CLE International, Paris.
- Calbris G. et Porcher L., 1989, *Geste et communication*, Crédif-Hatier, LAL.
- Cuq J.-P. et Gruca I., 2009, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, Grenoble.
- Cuq J.-P., 2003, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, ACLE International, Sejer, Paris.
- Gremmo M.-J. et Holec H., 1990, « La compréhension orale: un processus et un comportement », dans *le français dans le monde, Acquisition et utilisation*

d'une langue étrangère. L'approche cognitive, Hachette, « Recherches et applications », pp30-40.

King A., 1998, « Intégrer les médias dans un apprentissage multimédia » dans *le français dans le monde*, n°298 p57.

LLORCA R., 1998, “*Rythme et création* ” in *Le français dans le monde*, n° 296 pp35-37.

Segui J.et Fernand L., 2000, *Leçons de parole*, Odile Jacob, Paris.